

Le territoire et les hommes sous contrôle du II^e Reich

Dès 1914, la dictature militaire est instaurée dans le Reichsland

Après l'entrée en guerre de l'Autriche-Hongrie contre la Serbie, l'Empire allemand et Guillaume II soutiennent à fond leur allié. Le vendredi 31 juillet 1914, le Reichsland est déclaré en état de danger de guerre (*Kriegsgefahrzustand*) : les libertés sont supprimées, les réunions publiques interdites, les journaux censurés, le courrier doit être posté enveloppe ouverte. L'administration civile est soumise aux autorités militaires.

En 1917, à mesure que la guerre se prolonge, les produits se raréfient et les ersatz apparaissent. De nombreuses collectes sont organisées : la population est outrée par la confiscation des tuyaux d'orgue et des cloches dont on récupère la bronze.

D'après B. Vogler, « L'Alsace au front », paru dans l'ouvrage collectif *L'Alsace, une histoire*, chapitre relatif à la Première Guerre mondiale, Illkirch : éditions Oberlin, imprimerie Valbor, 1993.

1^{er} axe d'étude - L'anniversaire du Kaiser, en ville et à la campagne

Document 1. La fête d'anniversaire de Guillaume II à Strasbourg



« Le 27 janvier fut organisée, à l'occasion de l'anniversaire de l'Empereur, une fête religieuse et militaire sur la place Kléber : les troupes avec leurs casques à pointe et de nombreux fonctionnaires des administrations civiles y prirent part. La place dégagée depuis bon nombre d'années était bien adaptée. Il y a 45 ans les troupes françaises y tenaient leurs parades, de sorte qu'ici aussi le nom de « Paradeplatz » est toujours donné en dialecte. Je peux me

remémorer les uniformes d'autrefois, en particulier des sapeurs avec leurs grands bonnets d'ours et leurs blanches fourrures retroussées et me souvenir avec précision des dégâts. »

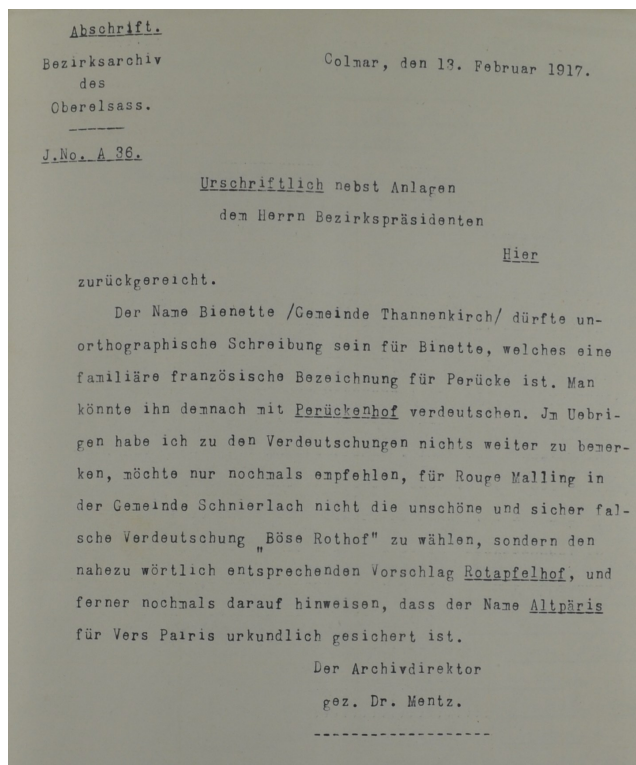
Extrait du carnet de guerre d'Alfred Ungerer. Archives Départementales du Bas-Rhin, 193 J 3.

Document 2. La fête d'anniversaire de l'Empereur à Reichshoffen

27 janvier 1916. Kaiserfest

La fête d'anniversaire de Sa Majesté l'Empereur d'Allemagne a aussi été célébrée cette année par des sonneries de cloche, un service religieux et une fête d'école dans l'aula de l'école de garçons. La garde de la gare sous le commandement de M. Eugen Robein participa presque complètement au déroulement de la fête. Mais, en raison de la pénurie de farine à pain, il n'y eut pas cette année de distribution de petits pains de l'empereur.

Schul-chronik de l'école de garçons de Reichshoffen. Archives Départementales du Bas-Rhin, reproduction, SCHK_384_01.

2^e axe d'étude - La germanisation de la toponymie jusque dans les moindres détails

Copie

Archives du district de Haute Alsace

Colmar, le 13 février 1917

(...)

L'orthographe « Bienette », commune de Thannenkirch, ne devrait pas être utilisée en lieu et place de Binette, terme familial qui désigne en français une perruque. On pourrait par conséquent le germaniser en « Perückenhof ».

Pour ce qui est du reste, je n'ai pas d'autres remarques à faire à propos des germanisations ; j'aimerais seulement recommander encore de ne pas choisir « Böse Rothof » pour Rouge Malling, dans la commune de Schnierlach, dont la traduction, certainement erronée, sonne rudement et propose à la place « Rotapfelhof », plus juste et plus significatif ; je me permets d'indiquer à nouveau que le terme « Altpäris » est certainement employé originellement pour « Vers Pairis ».

Le directeur des Archives
Dr Mentz

Lettre administrative du service d'Archives à Colmar adressée au Président du Kreis, 13 février 1917.
Archives Départementales du Bas-Rhin, **69 AL 64/2**.

3^e axe d'étude - La propagande à l'école de Bossendorf

Document 4. Extraits de la chronique de l'école de Bossendorf

4 mars 1915. Le Ministère impérial d'Alsace-Lorraine, département agriculture, à l'instigation du bureau de l'Intérieur, a organisé le 4 mars à l'école de garçons une conférence par Monsieur Schlagdenhaufen, gardien de vergers à Hoenheim. Le sujet en était « Aide de l'État et autosuffisance pendant les restrictions dues à la guerre ». L'invitation pressante à cette conférence s'adressait plus particulièrement aux femmes et aux jeunes filles. L'orateur a insisté entre autres sur la nécessité de planter en temps de guerre, des légumes verts, des légumes secs et des pommes de terre (...).

31 mars 1915. Vacances de Pâques. Nouveaux entrants à l'école : 5 garçons et 6 filles.

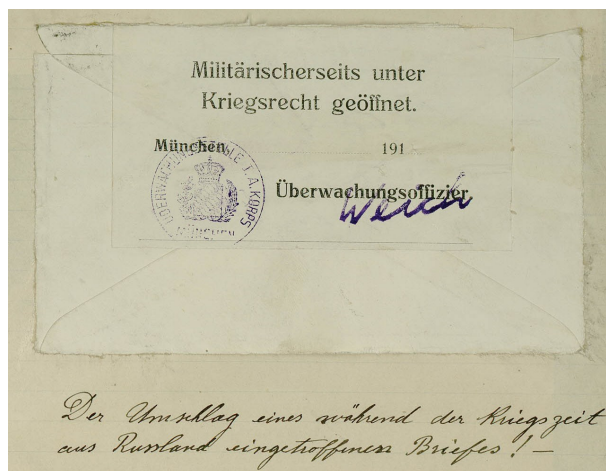
31 mars - 13 avril 1915. À l'avenir, à l'occasion de toute victoire de nos troupes, marquée par une sonnerie de cloches ordonnée par les autorités, les écoliers auront congé pour la journée. Il leur sera d'ailleurs adressé une allocution en rapport avec l'événement (...).

3 juin 1915. Un triple carillon solennel annonce la prise de la forteresse de Przemys par les Bavares et les Autrichiens. Suite à cette victoire, pas d'école vendredi.

Schul-Chronik de l'école de Bossendorf, 1893-1916. Archives
Départementales du Bas-Rhin, **8 E 58/20**.

Document 5. Extraits des carnets de guerre d'Alfred Ungerer

Enveloppe d'une lettre envoyée de Russie pendant la guerre, extraite des carnets de guerre d'Alfred Ungerer, volume 1, 1914-1915
Archives départementales du Bas-Rhin, 193 J 3.

**Je présente les documents**

Pour chaque document, indiquez dans le tableau ci-dessous :

- la nature, l'auteur ou le producteur, le destinataire, le lieu de conservation ;
- la date, à quel moment de la guerre se situe-t-on (phase de la guerre, grande bataille se déroulant à la même période) ?

	Document 1	Document 2	Document 3	Document 4	Document 5
Nature					
Auteur / Producteur					
Destinataire					
Lieu de conservation					
Date					
Moment de la guerre					

Je cherche les informations

1. De quelles façons le pouvoir impérial mobilise-t-il les esprits des civils ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

2. Quelles sont les informations qui montrent le caractère autoritaire de l'Empire en Alsace pendant la Première Guerre mondiale ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Je donne du sens

1. Quels sont les effets de la guerre sur la vie quotidienne des Alsaciens qui vivent à l'arrière-front ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

2. Quelle image de l'Empire le pouvoir impérial veut-il diffuser ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....



Guillaume II : le Kaiser qui se met en scène

Les visites des Empereurs à Strasbourg constituent toujours un événement tant par le faste déployé, le spectacle offert, que par le remue-ménage qu'elles provoquent dans la capitale du *Reichsland*. Rares et étalées sous le règne de Guillaume I^{er}, elles se répètent tous les ans sous celui de Guillaume II. Les relater, c'est décrire un scénario écrit à Berlin, fait de cortèges, de réceptions et de parades militaires destinés à mettre en scène un acteur principal, l'Empereur. Mais c'est aussi de s'interroger sur le régime du *Reichsland* et la façon dont les habitants le perçoivent. L'accueil réservé à Sa Majesté Impériale peut constituer un test du degré d'adhésion des Alsaciens au régime de l'Annexion, un régime qui leur a été imposé. Les « joyeuses entrées » des Empereurs à Strasbourg font partie d'une stratégie mise en place par le gouvernement de Berlin pour mieux intégrer l'Alsace-Lorraine dans l'ensemble allemand. Elles participent ainsi à la politique de germanisation de la province.

À partir de 1893, Guillaume II vient à Strasbourg tous les ans. Le second séjour de 1898, qui correspond au vingtième anniversaire de son avènement est révélateur d'une double évolution, de la part de l'Empereur qui multiplie les parades, mais aussi de la municipalité qui fait preuve de munificence et déploie ses efforts pour associer la population civile à la fête impériale. Par exemple, les illuminations de la Neustadt et de la place du château sont minutieusement préparées : les arches des ponts recevront l'éclairage électrique. Sur la place impériale, le pont de l'Université et le bâtiment de l'Université, seront disposées des torchères de gaz qui mettront en valeur la voie triomphale, la Kaiser Wilhelm Strasse. Un courrier envoyé à plus de 400 associations leur demande de participer à la tradition germanique de la haie d'honneur. Presque toutes répondent positivement, en indiquant un nombre de membres allant de 20 à 200. Cette grande fête est l'occasion de faire avancer l'intégration des deux populations strasbourgeoises, les Allemands immigrés et les autochtones.

D'après François Uberfill, *Les visites de Guillaume I^{er} et de Guillaume II dans la capitale du Reichsland et leur interprétation (1871-1918)*.